



Conseil Mondial de la Famille Marianiste

LA « MISSION COMMUNE » DANS LA FAMILLE MARIANISTE

1. Présentation

La Famille Marianiste, composée par ses quatre branches – les Communautés Laiques Marianistes, les Filles de Marie Immaculée, la Société de Marie et l'Alliance Mariale – a, en tant que telle, une mission dans l'Eglise.

Par ce document, son Conseil Mondial – formé par les Conseils généraux des quatre branches – souhaite offrir à ses membres un instrument pour les aider, d'une part, à mieux comprendre le sens de cette mission et, d'autre part, à vivre, dans la pratique, cette qualité qu'elle a précisément d'être commune aux quatre branches. Son intention est d'aider à ce que les Conseils de Famille, à chaque niveau, discernent, promeuvent et mènent à bien notre mission commune, jusque dans des actions concrètes.

2. Clarification des concepts

Le terme « mission » veut dire « envoi ». Le « missionnaire » est l'« envoyé ».

- a) La mission, à sa racine, procède de Dieu et est une participation à la mission du Christ.

Dans le contexte de l'histoire du Salut, la mission est liée à la vocation. Toute vocation comporte une « mission », un envoi. Dieu appelle pour « envoyer ». Et toute mission est accompagnée d'une grâce particulière de Dieu.

« Vocation » - « mission » - « don de l'Esprit » vont ensemble.

En définitive, la mission est le salut de l'homme et l'« envoyé » par excellence est le Christ. Avec lui, Marie et tous les chrétiens sont « missionnaires », « envoyés ». Toute vocation et, par conséquent, toute mission, s'enracinent dans le baptême, par lequel nous sommes configurés à l'image du Christ.

Comme participation à la mission du Christ et dans le but de la prolonger dans le monde, existent des « vocations particulières » - « missions particulières » - « dons particuliers de l'Esprit » (charismes).

- b) La vocation particulière (et par conséquent, la mission particulière), incluse dans la vocation commune et universelle de conformité au Christ, commence à « s'individualiser » à travers l'appel à se situer dans le monde, auquel nous sommes envoyés selon une manière particulière d'« être » présent et d'interagir. Il existe ainsi trois « manières » d'être dans l'Eglise : la « vie séculière », la « vie consacrée », séculière ou religieuse, et la « vie sacerdotale ». Elles se distinguent entre elles non seulement par la forme mais aussi par la mission confiée.
- c) La vocation particulière ne termine pas ici sa réalisation pratique. Elle l'achève dans l'appel à vivre selon un « style évangélique » (spiritualité) déterminé et à assumer des « services » (ministères) concrets qui lui donnent corps.
- d) En se concrétisant à ces deux niveaux, la mission s'institutionnalise. Les trois modes de vie, tout autant que les ministères ecclésiaux, sont institutionnalisés. Cela signifie que,



Conseil Mondial de la Famille Marianiste

autant l'appel (la vocation) que l'envoi (la mission) viennent de la communauté concrète qui est celle qui appelle et qui envoie au travers des mécanismes établis : l'Église, la paroisse, l'institut religieux, l'association de fidèles, etc... C'est la manière de réaliser, d'incarner, le fait que la mission soit un envoi et le missionnaire un envoyé. Personne ne s'envoie lui-même.

- e) « L'autorité » de l'institution (communauté) qui « envoie » vient de sa reconnaissance et de son acceptation au sein de « L'Institution » (« La » Communauté) qu'est l'Église.

3. La « mission marianiste » dans l'Église

Issue d'une compréhension particulière du plan de Dieu et de sa réalisation concrète dans le monde, qui a été inspirée par l'Esprit à nos Fondateurs, la mission marianiste se réalise dans la Famille Marianiste à travers chacune des quatre institutions, les quatre branches, qui composent ce que nous appelons la « Famille Marianiste ».

Les quatre branches ont des traits communs, ceux qui dérivent de la référence à leur origine commune dans la vocation évangélique particulière des Fondateurs. Ce qu'il y a de commun, ce qui nous unit, c'est la spiritualité. Celle-ci porte en elle une sensibilité particulière vis-à-vis de certains aspects du plan de Dieu et se réalise dans des attitudes et des actions propres qui l'incarnent.

De manière synthétique nous pourrions dire que notre « mission commune » est précisément de nous constituer et de vivre en tant que Famille, dans la communion fraternelle, au sein de la diversité et de la pluralité de nos vocations et de nos ministères. Chacun d'entre nous, quelle que soit la branche à laquelle il appartient, se sent membre d'une Famille plus vaste et remplit son cœur de sollicitude pour la vie et le développement des autres branches. De par notre vocation marianiste commune nous nous sentons appelés à apporter ainsi notre contribution à la formation du « visage marial » de l'Église, plus fraternel que hiérarchique, fondé sur la dignité commune qui vient du baptême, sensible, comme Marie, aux nécessités du monde et, comme Marie, prêt contre vents et marées, par la foi, à faire ce que le Seigneur nous dira.

Précisément, à partir de l'expérience joyeuse et encourageante de notre communion fraternelle, selon le projet de nos fondateurs, notre présence et notre action en tant que Famille dans l'Église et dans le monde ont comme objectif fondamental de témoigner de cette foi, la foi de Marie, de la transmettre et de former à la foi ceux qui nous entourent, avec une attention particulière à la jeunesse.

4. Relations mutuelles entre les branches de la Famille Marianiste dans la mission commune.

Cette mission commune est réalisée à partir de vocations particulières qui sont réalisées dans différents états de vie au sein de l'Église et dans différentes institutions (communautés). Chaque branche possède sa vocation particulière et son institutionnalisation propre. Il n'existe pas d'« autorité » commune. Chacune possède son identité propre et, par conséquent, sa propre « autorité » qui provient de la reconnaissance correspondante par l'Église. En vertu de celle-ci, elle possède la capacité d'« envoyer ». Selon ce raisonnement,



Conseil Mondial de la Famille Marianiste

nous pouvons dire que, d'une part la « mission marianiste » dans l'Eglise possède un quadruple visage, celui de ses branches respectives et, d'autre part, offre un trait caractéristique, celui qui découle du fait que les quatre branches constituent une Famille.

Dans cette perspective, il est important que nous développiions des relations mutuelles entre les branches dans le domaine de la mission. De ce qui précède se déduisent les principes sur lesquels ces relations pourront s'appuyer :

1. Le principe d'autonomie de chacune des branches. Pour ce qui à trait aux institutions apostoliques au service de la mission, chaque branche est autonome et est le dernier responsable de celles qu'elle fonde et qu'elle anime.
2. Le principe de collaboration et de complémentarité, qui se traduit par l'appui et le soutien mutuels.

Dans certains cas, cette collaboration est mise en œuvre par un travail commun au sein d'une même institution apostolique ; dans d'autres cas, par la collaboration à une institution d'une autre branche ou, tout simplement, par l'accompagnement et le soutien à distance...

Dans tous les cas, en respectant l'autonomie et la complémentarité des branches, et selon les circonstances, l'objectif de nos projets missionnaires sera toujours de nous apporter l'entraide fraternelle permettant de renforcer et de développer notre air de Famille commun tout autant que les caractéristiques propres à notre charisme dans la vie et la mission de chaque branche. Dans la mission Marianiste, les quatre branches de la Famille sont interdépendantes. Ainsi, pour accomplir notre mission Marianiste dans l'Eglise, nous devons être présents et agir en tant que Famille.

5. Conséquences et applications pratiques

La première conséquence pratique de tout ce que nous avons exposé jusqu'ici doit être la préoccupation et l'entraide mutuelles en faveur de l'implantation des autres branches de la Famille Marianiste là où au moins une branche est implantée.

La deuxième conséquence est l'établissement d'un Conseil de Famille là où sont présentes au moins deux branches de la Famille afin de renforcer la mission commune et de planifier les actions concrètes envisagées pour la revitaliser ou lui donner de l'impulsion.

Pour aider à cette planification, nous proposons ci-après une liste de domaines où nous collaborons en tant que Famille, que nous illustrons par des exemples d'initiatives concrètes réalisées en différents lieux.

- Dans la formation au charisme. L'approfondissement de la connaissance du charisme commun et de l'expérience de vie selon celui-ci requiert, pour une part, que chaque branche s'intéresse et s'implique dans l'approfondissement de ce qui lui est propre et, pour une autre part, que toutes les branches aident à promouvoir la connaissance et l'expérience concrète de ce qui est commun¹.

¹ Comme exemples d'expériences de vie incarnant le charisme commun, on peut citer, entre autres, le travail réalisé ensemble pour le développement des Centres Continentaux de Formation Marianiste,



Conseil Mondial de la Famille Marianiste

- Dans l'apostolat, à partir de la disponibilité à accueillir l'appel des autres branches pour collaborer à leurs œuvres ou aux services concrets dans lesquels elles sont engagées.
- Dans la pastorale des vocations, en soutenant la promotion et le développement des vocations dans les autres branches².
- Dans l'organisation de rencontres et d'actions communes comme les journées de prière, les actions de solidarité, les pèlerinages, les sessions de formation, le volontariat...
- Dans la promotion du laïcat dans l'Eglise et dans le monde, avec une attention particulière à la jeunesse³.
- Dans la réalisation d'Assemblées Générales auxquelles participent toutes les branches afin d'analyser, de discerner et de proposer des actions concrètes pour la Famille Marianiste dans la zone géographique correspondante⁴.

Il existe d'autres domaines d'action et d'autres initiatives selon les besoins et les possibilités de chaque lieu. Ce qui importe, c'est que chaque Conseil de Famille discerne et décide de son propre plan d'action en tant que Famille afin de renforcer la mission Marianiste là où nous sommes.

Conseil Mondial de la Famille Marianiste
16 novembre 2012

« l'opération Bordeaux » en Argentine, le portail Internet « *Agora Marianista* » en Espagne, animée et gérée par le Conseil de Famille...

² Exemples : l'achat d'une propriété à Quindé (Équateur) pour réunir la Famille Marianiste après le départ des FMI ; la Commission Pastorale des Vocations ; le projet « *Enredate* » du Conseil de Famille en Espagne ...

³ Exemples : la collaboration dans l'accompagnement de groupes de jeunes et adolescents comme les « Amis de Faustino » ou des groupes de foi dans les paroisses et les centres éducatifs...

⁴ Exemples : les « Assises » de France...